

## Quand le FLN massacrait les Algériens

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

APPEL

de M. le Président de la République  
au lendemain du massacre de Melouza.

Il n'est pas un Français, il n'est pas au monde un homme de cœur qui n'ait été bouleversé de pitié et d'horreur en apprenant les atrocités massives qui en quelques heures viennent de coûter la vie à plusieurs centaines de nos compatriotes musulmans d'Algérie.

Ces abominations ne sont pas seulement le fait de quelques bandits. Les tueurs continuent d'exécuter les ordres de leurs chefs, des mêmes chefs qui, hier encore, sur les antennes d'une radio étrangère, se faisaient gloire et honneur d'avoir fait traîtreusement assassiner à Paris un musulman de plus, coupable d'aimer la France, comme ils ont déjà fait assassiner 5.000 musulmans sans défense, hommes et femmes, vieillards et enfants.

Je m'adresse à tous les peuples civilisés et je leur demande s'ils n'estiment pas le moment venu de signifier qu'ils refuseront toute aide aux fauteurs et aux agents de ce hideux terrorisme qui foule aux pieds toutes les lois divines et humaines au mépris de la conscience universelle.

Quant à nous, en nous inclinant devant la mémoire de nos frères Algériens massacrés, nous savons, j'en suis sûr, apporter à leurs familles arcbalées, avec notre profonde compassion, toute l'aide en notre pouvoir.

Et maintenant, face à ceux qui par la terreur s'emploient à jeter le trouble et le désarroi dans les esprits, je fais à nouveau le plus pressant appel au sang-froid qui est la première forme du courage.

Aux familles de Melouza qui sont accourues se placer sous notre protection, comme à tous nos compatriotes musulmans d'Algérie, je donne l'assurance solennelle que la France, qui veut leur garantir la sécurité et la justice, ne les abandonnera jamais.

1<sup>er</sup> Juin 1957.

René Coty.

Article rédigé par , le 05 décembre 2017

source[Salon Beige]Emmanuel Macron se rend en Algérie, demain 6 décembre.

Voici le texte d'un appel de son prédécesseur, le président de la république René Coty, à la suite du massacre, perpétré le 28 mai 1957 par l'ALN (bras armé du FLN), de plusieurs centaines d'habitants de Melouza, au sud de la Kabylie.

Ce texte appelle deux commentaires :

- **en 1957, le président Bouteflika, que va rencontrer Emmanuel Macron, était déjà membre de l'ALN** qui a perpétré ce massacre et essayé de le faire endosser par l'armée française. Il n'y a pas eu de repentance, côté FLN, de ce crime de guerre comparable à celui d'Oradour sur Glane.
- le président Coty était de bonne foi lorsqu'il écrivait : "Je donne l'assurance solennelle que la France, qui veut leur garantir la sécurité et la justice, ne les abandonnera jamais". C'est un autre président de la république, Charles de Gaulle, successeur de René Coty, qui, cinq années plus tard, abandonnera aux couteaux du FLN des dizaines de milliers de musulmans et d'européens d'Algérie.